

Is 5, 1-7 / Ph 4, 6-9 / Mt 21, 33-43

① Messe en familles

Vous venez de vivre un beau rallye dans le cadre du Temps de la Création sur le thème de l'eau. Il nous a rappelé l'histoire de nos ancêtres : le peuple hébreu qui a traversé la mer Rouge pour retrouver la liberté, Dieu qui a répondu à son peuple souffrant de la soif dans le désert, Jésus qui marche sur l'eau, son baptême avant de commencer sa vie publique, les noces de Cana. Est-ce que cela vous a rendu heureux ?

Tout ce que nous avons vécu cet après-midi nous donne envie de chanter pour Dieu. C'est ainsi que la première lecture commençait : « **Je veux chanter pour mon ami** ». Il y a un chant qui nous permet de le dire :

« Je veux chanter ton amour, Seigneur, chaque instant de ma vie. Danser pour toi en chantant ma joie et glorifier ton Nom. »

Pourquoi chanter l'amour du Seigneur ? Le premier couplet l'explique : « *Ton amour pour nous est plus fort que tout et tu veux nous donner la vie, nous embraser par ton Esprit. Gloire à toi !* »

Quel est le premier sacrement qui nous donne (transmet) la vie de Dieu ? Le baptême.

Mais par notre manière de vivre, nous ne le laissons pas agir comme il le devrait. Notre vie ressemble alors au courant qui est près de l'église : du sable vient le boucher. D'où le chant que nous avons pris :

« Écoute en toi la source qui te parle d'aimer, écoute en toi la source de l'éternité, écoute en toi la source qui te fait prier. »

Tout un programme qui passe par l'écoute.

Que nous dit Dieu dans la première lecture ? Qu'il nous a donné un cœur bon, à l'image du sien : c'est l'image du coteau fertile. Mais Dieu sait aussi qu'il y a dans la création un animal redoutable : le serpent, le diable. Il nous fait croire qu'il est le plus fort mais ce qu'est qu'en apparence. Il se ment à lui-même et nous ment aussi. Peu importe, ce qui est important pour lui, c'est de nous entraîner dans tous ses coups tordus. Et ils sont nombreux. On y trouve souvent du plaisir au début mais au bout d'un certain temps, on prend conscience que ce n'est pas bien et qu'on n'aurait pas dû le suivre.

Est-ce que Dieu nous laisse nous débrouiller seuls, en se disant : tant pis pour eux, ils n'avaient qu'à m'écouter comme cela a été dit à Cana lors de la noce où Marie et Jésus ont été invités. Ça leur apprendra à faire attention. Dieu est-il comme cela ?

Non. Que nous dit la première lecture ? « **Il en retourna la terre, en retira les pierres** » en parlant du coteau fertile. Quel est le sacrement qui réalise cela dans notre vie, autrement dit qui nous répare, nous remet à neuf ? Le sacrement de la réconciliation et de la pénitence, autrement dit la confession.

Que fait ensuite l'ami ? « **Il a bâti une tour de garde** ». Cela me fait penser à un troisième sacrement, celui de la confirmation. Dieu nous donne son Esprit qui nous permet de vivre

correctement l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi (Ga 5, 22-23). Dieu nous donne tout cela pour nous permettre de vivre heureux les uns avec les autres.

Utilisons-nous tous ces cadeaux que Dieu nous donne ? Non, sans quoi, nous ne serions pas égoïstes, orgueilleux, menteurs, moqueurs, bagarreur, voleurs, jaloux, etc. Tout cela correspond aux fruits que la vigne donne dans la première lecture, alors qu'elle aurait dû donner de beaux fruits puisque le coteau est fertile et que l'ami a fait ce qu'il fallait pour qu'il le reste.

L'Évangile nous montre ce que peut faire l'appât du gain : tuer pour obtenir ce que je veux, sans que quelque chose puisse m'arrêter parce que la vie de l'autre n'a aucune valeur pour moi, seul mon désir compte.

Dans cet Évangile, Jésus raconte sa propre histoire. Il est le Fils de Dieu qui va être crucifié. Heureusement, la bonté de son Père est plus grande que la cruauté des hommes. Et Dieu va transformer son Fils rejeté en Sauveur de l'humanité. C'est pour cette raison que Jésus dit que la pierre rejetée va devenir la « **Pierre d'angle** ». Jésus est cette pierre d'angle. À partir de cette pierre, il va construire son Royaume, l'Église où chacun d'entre nous est appelé à prendre sa place sans jalousie et désir de briller. Les sacrements du baptême, de l'eucharistie et de la confirmation nous y aident. Ils nous aident à écouter en nous la source de la vie de Dieu qui nous parle d'aimer et qui nous fait prier. Elle est la source de l'éternité.

Alors, oui, cela vaut le coup de chanter l'amour du Seigneur, car comme le dit le troisième couplet du chant, Dieu est fidèle, toujours là, tout près de tous ceux qui le cherchent, répondant à ceux qui l'appellent. Gloire à toi, Seigneur. Amen.

P. Olivier Dobersecq

② Accueil de la demande de baptême de Franck

Franck, vous venez d'écouter la Parole de Dieu, comme nous, et avec nous : quatre lectures dont le psaume.

La première lecture commence par : « **Je veux chanter pour mon ami** ». N'est-ce pas, Franck, ce que votre demande de baptême vous fait vivre aujourd'hui plus particulièrement, et nous, pour ce que nous avons pu vivre avec la visite du pape Léon XIV en France le week-end dernier ?

Notre chant nous met en communion avec ce que pour quoi Dieu nous a créés, et que saint Ignace de Loyola écrit au début des Exercices spirituels : « *L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu, et ainsi sauver son âme. Tout le reste dans le monde – richesses, santé, honneur, réputation – existe pour aider l'homme à atteindre cette fin et doit être utilisé dans cette perspective.* »

Oui, nous sommes faits pour louer ! Mais comme la vie n'est pas toujours un long fleuve tranquille, il nous faut donc apprendre à rester dans cette disposition, à lever notre âme vers Seigneur pour que sa grâce continue d'agir en nous afin que nous puissions donner les fruits qu'il attend de nous. Dans l'épisode de la tempête apaisée, les disciples disent à Jésus dormant dans la barque : « **Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?** » (Mc 4, 35). Réveillé, en sursaut ou non, que fait Jésus ? « **Il menaça le vent et dit à la mer : "Silence, tais-toi !" Le**

vent tomba, et il se fit un grand calme » (Mc 4, 38-39). Dans nos moments difficiles, croyons-nous que Dieu est avec nous, comme le dit un psalmiste : **« Non, il ne dort pas, ne sommeille pas, le gardien d'Israël. Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi. (...) Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie »** (Ps 121, 4-5.7).

Dieu ne dort pas dans les lectures de ce dimanche. Il prend soin de sa vigne, du début jusqu'à la fin : un coteau fertile, la terre retournée, les pierres enlevées, une tour de garde, et enfin un pressoir. Comme il le dit : pouvais-je faire plus pour avoir un bon résultat ?

Ce que Dieu a fait par le passé, il continue de le faire aujourd'hui par les sacrements qu'il a confiés à l'Église.

Par rapport à notre être, quel est ce coteau fertile ? N'est-ce pas notre cœur qui fait que notre prière avec Dieu est un cœur à cœur ? Et c'est notre cœur qui découvre et prend conscience que Dieu nous dit la même chose qu'il a dite au baptême de son Fils Jésus : **« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie »** (Mt 3, 17). Oui, Dieu trouve de la joie en chacun de nous. De quoi chanter Dieu, non ?

Que reçoit ce coteau ? Un plant de qualité. Quel est-il pour nous ? Le baptême. Et pour qu'il reste de qualité, que fait Dieu ? Deux choses : il retourne la terre et en retire les pierres et bâtit une tour. Comment ces choses se nomment-elles pour nous ? Sacrement de la réconciliation et de la pénitence – en raccourci, la confession – et le sacrement de la confirmation qui trouve toute sa place dans les trois sacrements de l'initiation chrétienne. En effet, Dieu nous donne son Esprit dont les fruits sont, écrit Paul aux Galates : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi (Ga 5, 22-23). Ils sont tous nécessaires pour chanter Dieu et vivre la seconde lecture : n'être inquiets de rien, prier et demander avec conviction en toutes circonstances, tout en rendant grâce, garder son cœur dans les sentiments du Christ. Paul conclut : **« Et le Dieu de la paix sera avec vous »** parce que votre cœur sera ce coteau rendu fertile par Dieu.

Pour conclure, je reprends le premier couplet du chant : « Ô Père, je suis ton enfant » : **« Comme la plante pour grandir a besoin d'air et de lumière, tes enfants pour s'épanouir ont ta parole qui éclaire ; ceux qui ont soif de vérité en ton esprit se voient comblés »**. Puissent l'air et la lumière, une expression des sacrements dont le premier est le baptême, suivi de la confirmation et de l'eucharistie, vous permettre, Franck comme à nous, de chanter Dieu, et pour bien le chanter de rester en contact étroit avec la Parole de Dieu, qu'elle soit lue, écoutée, méditée ou encore partagée mais aussi pratiquée, en vérité. Amen.

P. Olivier Dobersecq

③ Bouricos : 18h

La première lecture commence par : **« Je veux chanter pour mon ami »**. N'est-ce pas ce que nous voulons continuer de vivre après la visite du pape Léon XIV venu en France le week-end dernier ?

Notre chant nous met en communion avec ce que pour quoi Dieu nous a créés, et que saint Ignace de Loyola écrit au début des Exercices spirituels : **« L'homme est créé pour louer,**

révérer et servir Dieu, et ainsi sauver son âme. Tout le reste dans le monde – richesses, santé, honneur, réputation – existe pour aider l'homme à atteindre cette fin et doit être utilisé dans cette perspective. »

Oui, nous sommes faits pour louer ! Mais comme la vie n'est pas toujours un long fleuve tranquille, il nous faut donc apprendre à rester dans cette disposition, à lever notre âme vers Seigneur pour que sa grâce continue d'agir en nous afin que nous puissions donner les fruits qu'il attend de nous. Dans l'épisode de la tempête apaisée, les disciples disent à Jésus dormant dans la barque : « **Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?** » (Mc 4, 35). Réveillé, en sursaut ou non, que fait Jésus ? « **Il menaça le vent et dit à la mer : "Silence, tais-toi !" Le vent tomba, et il se fit un grand calme** » (Mc 4, 38-39). Dans nos moments difficiles, croyons-nous que Dieu est avec nous, comme le dit un psalmiste : « **Non, il ne dort pas, ne sommeille pas, le gardien d'Israël. Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi. (...) Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie** » (Ps 121, 4-5.7).

Dieu ne dort pas dans les lectures de ce dimanche. Il prend soin de sa vigne, du début jusqu'à la fin : un coteau fertile, la terre retournée, les pierres enlevées, une tour de garde, et enfin un pressoir. Comme il le dit : pouvais-je faire plus pour avoir un bon résultat ?

Ce que Dieu a fait par le passé, il continue de le faire aujourd'hui par les sacrements qu'il a confiés à l'Église.

Par rapport à notre être, quel est ce coteau fertile ? N'est-ce pas notre cœur qui fait que notre prière avec Dieu est un cœur à cœur ? Et c'est notre cœur qui découvre et prend conscience que Dieu nous dit la même chose qu'il a dite au baptême de son Fils Jésus : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie** » (Mt 3, 17). Oui, Dieu trouve de la joie en chacun de nous. De quoi chanter Dieu, non ?

Que reçoit ce coteau ? Un plant de qualité. Quel est-il pour nous ? Le baptême. Et pour qu'il reste de qualité, que fait Dieu ? Deux choses : il retourne la terre et en retire les pierres et bâtit une tour. Comment ces choses se nomment-elles pour nous ? Sacrement de la réconciliation et de la pénitence – en raccourci, la confession – et le sacrement de la confirmation qui trouve toute sa place dans les trois sacrements de l'initiation chrétienne. En effet, Dieu nous donne son Esprit dont les fruits sont, écrit Paul aux Galates : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi (Ga 5, 22-23). Ils sont tous nécessaires pour chanter Dieu et vivre la seconde lecture : n'être inquiets de rien, prier et demander avec conviction en toutes circonstances, tout en rendant grâce, et garder son cœur dans les sentiments du Christ. Paul conclut : « **Et le Dieu de la paix sera avec vous** » parce que votre cœur sera ce coteau rendu fertile par Dieu.

L'Évangile nous montre ce que peut faire l'appât du gain : tuer pour obtenir ce que je veux, sans que quelque chose puisse m'arrêter parce que la vie de l'autre n'a aucune valeur pour moi, seul mon désir compte.

Dans cet Évangile, Jésus raconte sa propre histoire. Il est le Fils de Dieu qui va être crucifié. Heureusement, la bonté de son Père est plus grande que la cruauté des hommes. Et Dieu va transformer son Fils rejeté en Sauveur de l'humanité. C'est pour cette raison que Jésus dit que la pierre rejetée va devenir la « **pierre d'angle** ». Jésus est cette pierre d'angle. À partir de cette pierre, il va construire son Royaume, l'Église où chacun d'entre nous est appelé à prendre sa place sans jalousie et désir de briller. Les sacrements du baptême, de l'eucharistie et de la

confirmation nous y aident. Ils nous aident à écouter la source de la vie de Dieu en nous qui nous parle d'aimer et qui nous fait prier. Elle est la source de l'éternité.

Alors, oui, cela vaut le coup de chanter l'amour du Seigneur. Que ces quatre jours du pape Léon XIV venus en France nous en donne encore le désir et la force. Que les fruits que nous demandions dans la prière pour préparer sa venue soient des fruits « *abondants et heureux pour l'Église, notre pays et le monde* » qui ne ressemblent en rien à ceux de la première lecture. Amen.

P. Olivier Dobersecq